

Locale de Watermael-Boitsfort

Proposition de structuration de Tout Autre Chose

Cet été, différentes rencontres entre des membres de plusieurs locales ont débouché sur un premier texte rédigé par la locale de St-Gilles. Ce texte a ensuite continué à être discuté et « amendé » par les différentes locales. Ci-après le projet de Watermael-Boitsfort. Y ont participé André, Anne, Claire, Corinne, Jacques, Karine, Rita et Wendy.

Introduction

Comme Tout Autre Chose est un mouvement en construction, la proposition qui suit a été voulue la plus simple possible afin d'être facilement adaptable à l'avenir. Elle ne clôt pas le débat bien au contraire. Elle est plutôt une invitation à ce qu'il soit poursuivi.

Nous souhaitons un fonctionnement véritablement démocratique au sein de TAC, que chacun puisse évoluer librement au sein du mouvement en fonction de ses qualités de citoyen et d'humain, coopté par les autres et hors de tout mécanisme de reproduction sociale.

Nous souhaitons nous prémunir de la tendance naturelle des humains à abuser du pouvoir. Ceci sous-entend nous prémunir de nous-même également.

Nous proposons une structure de liaison/coordination désintéressée, cooptée par les groupes et en qui tout le monde a confiance.

Nous pensons que chacun a à y gagner si nous parvenons à nous accorder sur une structure simple, exclusivement citoyenne et donc totalement indépendante. Ce n'est qu'à partir de cette indépendance qu'il sera possible d'envisager puis de construire des collaborations désirées et fortes tant en interne qu'avec d'autres organisations.

Les participants

TAC est composé de citoyennes et citoyens (désignés ci-après « participants » ayant signé l'appel et étant en accord avec les balises et les horizons définis par le mouvement. Ceux-ci s'investissent librement dans un ou plusieurs groupes locaux et/ou de travail/transversaux. Seuls les participants aux groupes locaux ou les groupes locaux eux-mêmes pourront participer aux processus de prises de décisions quels qu'ils soient ; ceci afin d'éviter de retomber dans un système « expertocratique ».

Toutefois chaque groupe, quel qu'il soit pourra à tout moment questionner ou faire des propositions au mouvement au travers du groupe de liaison et le mouvement se devra d'y répondre.

Les groupes locaux (GL)

Ils sont les pierres angulaires de TAC.

Les groupes locaux sont des groupes dont l'action est avant tout ancrée géographiquement à l'échelle d'une commune ou d'une région, mais aussi pourquoi pas, d'un quartier, d'une province ... Ces groupes se créent spontanément, à l'initiative de plusieurs participants qui définissent le « terrain » particulier qu'ils veulent donner à leur action.

Il revient à TAC d'aider à créer toujours plus de groupes locaux, d'en favoriser les liens et susciter ainsi une véritable dynamique de mouvement qui parte réellement « du terrain ».

Pour cela, TAC doit se doter de différents outils dont nous parlerons plus loin.

Les groupes de travail (GT)

Les groupes de travail ont eux pour vocation de traiter des thématiques particulières et ce, possiblement de manière transversale, mais pas obligatoirement.

Il convient d'en distinguer deux types :

- *les groupes de travail dits « libres »*, qui se constituent spontanément autour d'une thématique particulière (école, démocratie, économie, etc) et qui évoluent de façon totalement autonome,
- *les groupes de travail mandatés* par le mouvement, qui ont une tâche définie à accomplir et doivent pouvoir en faire rapport à tout moment (groupe de liaison/coordination, communications interne et externe, finances, etc).

Aucun groupe n'a à priori vocation à être fermé. En tout cas aucunement les groupes mandatés. Si tout le monde ne peut pas participer aux décisions, toutes les séances sont publiques et la parole est ouverte à tou(te)s.

Coordination/liaison

Parmi les groupes de travail mandatés, le groupe de liaison/coordination est chargé (=verbe à la forme passive, donc ne se charge pas lui-même) d'organiser le mouvement globalement et notamment au niveau de ses finances et de sa communication interne et externe. Les actions ou les prises de position adoptées de manière concertées sont coordonnées par ce groupe (donc le groupe coordonne ce qui est adopté par le mouvement et n'adopte rien lui-même, il n'est pas mandaté pour cela, il ne peut jamais se substituer au mouvement).

Le groupe de liaison/coordination est constitué exclusivement de participants à des groupes locaux (voir plus haut le pourquoi), chaque locale proposant un candidat. On peut imaginer, dans cette période où les locales ne foisonnent pas encore partout, réserver un « quota » aux participants isolés par la force des choses. Le mode de désignation des candidats est laissé à la discrétion de chaque groupe (voir plus loin « modes de décisions »). Un tirage au sort parmi ces candidats déterminera les participants au groupe de liaison.

Pour rejoindre notre souhait de démocratie, ce groupe devra être clairement identifiable, son fonctionnement totalement transparent, être réellement représentatif et pratiquer une rotation régulière (par exemple un groupe de 20 personnes dont la moitié est renouvelée tous les 6 mois, ou un groupe d'un multiple de 12, dont 2 participants sont renouvelés tous les mois, ou ... et où les participants ne peuvent revenir avant 2, 3, 5 ... ans). De cette façon nous espérons prévenir toute prise de pouvoir tout en garantissant une certaine continuité dans la coordination. On peut envisager, pour assurer cette même continuité dans l'immédiat, que quelques membres du comité de pilotage actuel fassent partie de ce nouveau groupe et en étant les premiers à être remplacés.

Nota bene

L'actuel comité de pilotage et le bureau journalier qui n'ont pas de raison d'être, disparaissent. Le nouveau groupe de liaison constitué comme expliqué ci-devant et strictement mandaté, peut toutefois constituer une « cellule de veille » de quelques membres (sur les mêmes principes démocratiques) habilité et capable de répondre à certaines questions ou situations urgentes (secrétariat, actualité, ...).

Prises de décisions

Dans chaque lieu de TAC (groupes locaux, groupes de travail dont le groupe de liaison, le mouvement dans son ensemble, etc) le mode de décision vers lequel on devrait tendre est bien sûr le consensus. C'est néanmoins celui le plus difficile à atteindre. Le simple vote lui, est extrêmement insatisfaisant parce que notamment producteur d'énormément de frustrations et d'aléas. Entre les deux, et pour ne pas provoquer de blocage, chaque groupe est libre et vivement encouragé à expérimenter d'autres formes de délibérations telles que le référendum, le vote sans candidat, le préférendum (chaque votant classe ses choix grâce à des points), le tirage au sort ou tout autre procédure avec pour principe de se fixer à chaque fois le devoir de revenir à terme sur une décision (donc au débat) si celle-ci a finalement dû être prise de façon insatisfaisante (laissant trop d'insatisfaits).

Assemblées générales

Les assemblées générales doivent se tenir au minimum une fois par an, constituent avant tout des moments de retrouvailles festives et ne sont pas décisionnelles. L'organisation en revient au groupe de liaison.

Communication interne

Pour être démocratique, le mouvement doit être avant tout transparent : chaque groupe doit pouvoir être clairement identifié par chaque participant où qu'il soit, chacun devant pouvoir avoir accès et prendre part à toutes les informations, tous les débats ou actions initiés par le mouvement.

A cette fin, le mouvement doit se doter d'un outil internet unique (pas exclusif mais préférentiel à tous les autres), facile d'accès et d'utilisation et participatif, où toutes les informations seront regroupées clairement en un clin d'oeil. Le forum conçu en tableau avec dossiers et sous-dossiers répond parfaitement à ces impératifs et semble facile à mettre en œuvre vu le nombre d'associations de toute sorte qui y ont déjà recours. Il est même possible d'y réaliser des votes et des sondages.

En parallèle, chaque groupe doit désigner un ou plusieurs « facteurs » responsables d'alimenter le forum de toutes les infos le concernant. Un forum aussi beau soit-il, s'il reste vide, ne sert à rien.

Ces outils ne sont pas exhaustifs, mais leur mise en œuvre, très simple, contribueraient déjà à améliorer considérablement la communication interne du mouvement, son caractère participatif et donc démocratique. Cela donnerait aussi une piste concrète d'engagement aux participants isolés afin d'intégrer davantage le mouvement (rejoindre le forum et donc éventuellement s'équiper et se former en conséquence).

Communication externe

Dans l'absolu, chaque participant devrait pouvoir parler au nom du mouvement. Dans la réalité, il en va tout autrement. Sans aller jusqu'à prétendre que c'est un métier inaccessible à tout un chacun, pouvoir être porte-parole requiert certaines qualités naturelles et de se tenir au courant en

permanence de l'actualité essentielle (générale et interne au mouvement). Nous plaçons pour la création d'un véritable groupe sous la supervision du comité de liaison, et dont le but serait non seulement de prendre en charge la communication externe du mouvement (interviews, communiqués de presse, etc) mais aussi de former davantage de participants au mouvement à ces exercices.

Les finances

Le souci de transparence doit s'appliquer tout particulièrement au domaine financier du mouvement. Chaque groupe étant autonome, chacun est libre de gérer comme il l'entend cette question pour lui-même tout en respectant scrupuleusement cette règle.

A plus forte raison pour le mouvement global qui a déjà à gérer des sommes plus conséquentes.

Même chose que pour la communication, un groupe « finances » devrait se constituer sous la stricte supervision du comité de liaison.

Deux règles incontournables

Il est bien entendu que chaque membre de tout groupe mandaté est à tout moment révocable après débat contradictoire au sein du groupe de liaison et qu'une consultation plus large du mouvement peut être effectuée sur demande d'une des deux parties ensuite.

Il va de soi également qu'aucune rémunération ne peut actuellement émaner du mouvement vis-à-vis de quiconque, et qu'une telle décision ne peut être acquise qu'après consultation et accord du mouvement dans son ensemble.